

FEDERICO FELLINI

MAESTRO DE CINECITTÀ

par Patrick Crispini

« Sono un gran bugiardo » (je suis un grand menteur) aimait à dire de lui-même Federico Fellini (1920-1993), dont les 24 films offrent une mosaïque unique et irremplaçable dans l'histoire du cinéma. Inventeur d'univers baroques, exubérants, funambule jonglant entre néoréalisme italien de l'après-guerre - il débute dans les années quarante auprès de Roberto Rossellini -, fantasmagories oniriques influencées par la psychanalyse, music-hall et cirque, miroirs des splendeurs et outrances de la vie, il rencontre son premier grand succès en 1954 avec La Strada où son épouse, Giulietta Masina, campe l'inoubliable personnage de Gelsomina. Avec La Dolce Vita le réalisateur est en osmose avec son époque.

Puis, de **Satyricon** à **Roma**, de **Casanova** à **Ia Cité des femmes**, de **Huit-et-demi** à **Amarcord**, vont s'enchaîner ses plus grands succès populaires et critiques.

Avec le compositeur **Nino Rota** il trouve son partenaire musical idéal, avec **Marcello Mastroianni** son double fantasmatique. Ses films oscillent entre mythe, caricature, crise de civilisation et morale, prophétisant la mort du cinéma, l'appauvrissement de la poésie, à travers des chefs-d'œuvre comme **Et vogue le navire**, **Ginger et Fred** ou **Intervista**.

Génial metteur en scène, « maestro assoluto » régnant sur l'immense plateau du **Studio 5** de **Cinecittà**, tonitruant dans son mégaphone au milieu d'un barnum d'acteurs, de femmes voluptueuses, de figurants excentriques, d'artisans du spectacle, tous fidèles et inconditionnels du maestro, il bâtit patiemment une œuvre de visionnaire nostalgique, parvenant à transcender ses propres désirs, ses obsessions et sa mélancolie chronique pour atteindre à une exaltation métaphysique, profondément italienne, mais de portée universelle...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, Patrick Crispini est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, l'art de vivre l'art), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme <u>Benjamin Britten</u>, <u>Michel Corboz</u>, Ferdinand Leitner, <u>Herbert von Karajan</u>, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des <u>personnalités</u> comme <u>Marcel Landowski</u>, <u>Jacques Chailley</u>, <u>Charles Chaynes Henri Sauguet</u> ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de <u>Jean-Louis Barrault</u>, puis comme directeur musical de la <u>Compagnie Valère/Desailly</u> au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des <u>émissions</u> pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des <u>conférences</u>, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des <u>spectacles</u> originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.